

5. UNITÉ D'HISTOIRE NATIONALE

Prof. François WALTER

Le retour en force de l'histoire nationale dans la production historique récente est l'un des éléments marquants du développement des études historiques depuis une dizaine d'années. Plus récemment encore, un grand mouvement de mémoire, largement médiatisé, a interpellé les historiens de la Suisse, engagés à prendre position dans un débat crucial pour l'image de marque du pays. En effet, si l'appellation d'histoire nationale a des résonances quelque peu désuètes qui renvoient à des découpages disciplinaires du siècle passé, il n'en demeure pas moins que ce champ de l'histoire a pour mission essentielle de s'interroger sur la nature du lien social qui permet à notre communauté nationale de tenir ensemble. Parce qu'elle est interrogation pressante sur nos spécificités, l'histoire nationale s'ancre dans les courants de recherche les plus actuels de l'histoire culturelle et de celle des identités sociales. Elle a tout à gagner de la dimension comparative européenne sans laquelle les divergences et les convergences ne peuvent guère prendre sens.

Par rapport aux autres unités d'enseignement du Département, l'histoire nationale présente la particularité de traverser les grandes périodes chronologiques et d'embrasser l'histoire suisse et européenne de la fin du Moyen Âge à nos jours.

L'enseignement de l'unité cherche à donner une vision renouvelée de l'histoire de la Suisse et de Genève au travers d'un cycle de cours généraux. Par ailleurs, les enseignants de l'unité accordent une importance primordiale aux savoir-faire de l'historien. La priorité est donnée à une formation qui prépare les étudiants au travail en archives (à Genève et ailleurs). Un tel objectif implique qu'on assure aux étudiants des bases solides autant sur les institutions que sur le fonctionnement de l'État et de l'économie.

Plusieurs axes de la recherche donnent sa cohérence au programme d'enseignement et de recherche de l'unité d'histoire nationale. Plus particulièrement, les enseignants de l'unité portent une attention soutenue aux procédures méthodologiques qui croisent l'espace et le temps en retenant des objets comme l'histoire urbaine, l'histoire de l'environnement, l'histoire du paysage du XVIIIe siècle à nos jours. Un ensemble de travaux s'articulent aussi autour des réseaux familiaux, politiques et intellectuels à Genève, du XVIe au XIXe siècle.

Enfin toute une série de travaux novateurs touchent à l'histoire sociale de la Suisse aux XIXe et XXe siècles, à la construction des historiographies nationales (Suisse et Europe) ainsi qu'à l'histoire de l'imprimé et du livre.

L'Unité s'est dotée dès 2004 d'un outil éditorial. En effet, la recherche a plus que jamais besoin de larges moyens de diffusion. Il existe déjà de nombreuses revues et collections, pourtant, faute de moyens et de réseau, bien des travaux de qualité demeurent encore méconnus sur les rayons de bibliothèques de séminaire et d'institut souvent difficiles d'accès. Les plus chanceux connaissent une certaine diffusion par les canaux de la littérature grise sous des formes parfois peu attrayantes. Les Presses d'Histoire Suisse publient, dans la collection des Travaux d'Histoire Suisse et sous les formes classiques des meilleures collections universitaires, les travaux de recherche de ses chercheurs et étudiants. Quatre titres ont été publiés et plusieurs livres sont en préparation.

La présentation détaillée de nos activités d'enseignement et de recherche est disponible sous <http://www.histoiresuisse.ch>

PRÉSENTATION DES ENSEIGNANTS

FRANCESCA CHIESI.

Licenciée ès Lettres en juillet 2006, elle prépare actuellement une thèse de doctorat sur l'histoire de la famille et de l'émigration alpine au XVIII^e siècle.

IRÈNE HERRMANN.

Licences en histoire puis en russe à l'Université de Genève. Doctorat ès lettres (mention histoire) à l'Université de Genève en 1997. Stage post-doctoral à l'Université Laval (Québec). Projets de recherche FNS en Russie et en Suisse (1997-2004). Parallèlement, enseignement au Québec (Université Laval), à Moscou (Université russe des Sciences humaines) et à Genève (IUHEI, Université de Genève). Depuis 2005, professeure boursière à l'Université de Fribourg et rédactrice romande de la *Revue suisse d'histoire*. Simultanément, chargée de cours en histoire nationale à l'Université de Genève et poursuite de recherches sur la gestion des conflits, les usages partisans du passé et la réception du politique, tant en Suisse qu'en Russie.

MARC NEUENSCHWANDER.

Licencié ès Lettres de l'Université de Genève, il a été dès 1974 l'assistant du professeur (aujourd'hui honoraire) Louis Binz, directeur de l'unité d'histoire nationale et régionale. Chargé d'enseignement depuis 1984, il est responsable du séminaire d'introduction aux études historiques (voir, ci-après, la rubrique 6). Son enseignement et ses travaux privilégient l'étude des structures et du mode de fonctionnement des Etats républicains (de Genève et du Corps helvétique, en particulier) dans les Temps modernes.

MARCO SCHNYDER.

Il a accompli ses études à l'Université de Genève où, en 2002, il a obtenu une licence ès Lettres avec un mémoire portant sur les pratiques sociales d'une famille patricienne de Lugano aux XVII^e et XVIII^e siècles. Entre 2002 et 2005, il a été chercheur et boursier de l'Institut Universitaire Européen de Florence et de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences sociales de Paris. Depuis 2005 il est assistant dans l'unité d'histoire nationale et régionale. En 2008 il a soutenu sa thèse de doctorat à l'Institut Universitaire Européen de Florence. Depuis 2006 il est chercheur associé du *Laboratorio di storia delle Alpi* de Mendrisio (Università della Svizzera italiana). Ses recherches abordent la problématique de la nature et de l'exercice du pouvoir dans la société d'Ancien Régime à travers l'analyse des pratiques, des réseaux et des stratégies de la classe dirigeante. Parmi ses domaines de recherche privilégiés, il y a aussi la famille, l'émigration et la mobilité dans l'Europe de l'époque moderne. Au cours de l'année académique 2009-2010 il bénéficiera d'une bourse post-doctorale auprès de l'Université Pierre-Mendès-France de Grenoble, où il sera rattaché au Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes.

FRANCOIS WALTER.

Il a fait ses études à l'Université de Fribourg où il a obtenu le Doctorat ès Lettres en 1981. Successivement chargé de cours à la Faculté des Sciences de l'Université de Fribourg puis maître-assistant à l'Institut de géographie de l'Université de Fribourg, il a été nommé professeur ordinaire à la Faculté des Lettres de l'Université de Genève en 1986. Il a été professeur invité à l'Université de Fribourg (1987-1992), à l'École polytechnique fédérale de Zurich (1992), aux universités de Catane (1999-2005), de Bari (2001), à l'Université Laval (Québec) en 2006 ainsi qu'au CRHM (Centre de recherche en histoire moderne) de l'Université de Paris I Panthéon Sorbonne (2008). Directeur d'études invité à l'École des Hautes Etudes en Sciences sociales à Paris (1991, 1999 et 2007), il a également séjourné comme chercheur invité au Max Planck Institut für Geschichte de Göttingen (2000, 2004, et 2006) et comme fellow au Collégium Budapest (2002). Auteur de 14 livres et de plus de 150 articles scientifiques, éditeur de 9 livres collectifs, il poursuit des recherches sur les villes, les rapports au territoire, l'histoire du paysage, la construction des historiographies nationales, la production des identités sociales ainsi que sur la perception des risques et des catastrophes.

HÉLÈNE ZUMSTEIN.

Assistante en histoire nationale depuis 2008, elle a accompli ses études à l'Université de Genève. Titulaire d'une maîtrise universitaire en histoire en juillet 2008, elle a rédigé un mémoire sur l'histoire culturelle de l'espace alpin et glaciaire au XVIII^e siècle (Les figures du glacier : histoire culturelle des neiges éternelles), publié en mars 2009 aux Presses d'Histoire Suisse. Sa thèse de doctorat a pour objet la fabrication du savoir sur les Alpes à l'époque moderne.

LISTE DES PUBLICATIONS

Irène HERRMANN :

- *Quel est le problème avec l'histoire suisse?/ Problem Schweizergeschichte, in Revue suisse d'Histoire*, 2009/1, [cahier thématique, pp. 1-148] (avec Thomas Maissen (éd.)).
- « Présentation », *ibid.*, pp. 1-6 (avec Thomas Maissen).
- « L'histoire suisse est-elle compatible avec la démocratie ? », *ibid.*, pp. 21-31.
- « Nier, avouer, se rétracter : Katyn dans le discours politique post-soviétique », *Katyn et la Suisse. Experts et expertises médicales dans les crises humanitaires (1920-2007)*, Delphine Debons, Antoine FLEURY, Jean-François Pitteloud (éd.), Genève, Georg, Editions m + h, pp. 237-247.
- « Haine en pays neutre. (In)expression du ressentiment dans le discours politique suisse (1847-2007) », in *Les discours de la haine. Récits et figures de la passion dans la Cité*, Marc Deleplace (éd.), Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2009, pp. 321-330.
- « Le pouvoir par l'histoire? Les hommes politiques suisses et leurs relations du/au passé » in *L'historien dans la Cité*, Franziska Metzger et François Vallotton (éd.), Lausanne, Antipodes, 2009, pp. (avec Nadine Boucherin).
- « Democratization and the Instrumentalization of the Past », *The Politics of Democratization in Europe*, Kari Palonen, Tuja Pulkinen and José Rosales (eds.), Aldershot etc., Ashgate, 2008, pp. 167-184.
- « La sélection des victimes: humanitaire et massacres. L'exemple du Comité international de la Croix-Rouge 1904-1994», *La résistance au génocide. Pluralité des actes de sauvetage*, Jacques Sémerlin, Claire Andrieu, Sarah Gunsberg, Paris, Les Presses de Science Po, 2008, pp. 235-245, (avec Daniel Palmieri).
- « Un échec sublimé ? La recréation d'une continuité russe après l'effondrement de l'URSS (1993-2003) », *L'échec en politique, objet d'histoire*, publié par Fabienne Bock, Geneviève Bührer-Thierry, Stéphanie Alexandre (éd.), Paris, L'Harmattan, 2008, pp. 162-176.

Marco SCHNYDER :

Ouvrage(s)

- *Tra nord e sud delle Alpi. Per una storia sociale del potere nei baliaggi di Lugano e Mendrisio tra Sei e Settecento* (thèse de doctorat en cours de publication).

Chapitres (ouvrages collectifs)

- « Lugano », in *Die Ikonographie der Schweizer Stadt (15.-19. Jahrhundert)* (en cours de publication).
- « Cademario tra Sei e Settecento. Flussi di potere e governo di un territorio », in *Cademario. Dall'antichità al terzo millennio*, a cura di Fabrizio Panzera, Locarno, Dadò, 2008, p. 55-75.

Article(s) (revues)

- « L'artigiano, il mercante e il soldato. I Ticinesi nella Repubblica di Venezia (XVII-XVIII secoli) », in *Arte e Storia*, octobre 2008, p. 282-291.

François WALTER :

- Avec Jean-Luc Pinol, Η Συγχρονή Ευρωπαϊκή Πολη : 1. Εως τον Β'Παγκοσμιο Πολεμο, Αθηνα, Πλεθρον, 2007, 357 p.
- « Aux sources de la pensée chanousienne: la construction identitaire suisse », in *Contre l'Etat totalitaire: aux sources de la pensée chanousienne*, Aoste: Imprimerie valdôtain, 2008, p. 15-28.
- « La Suisse comme île », in Heinen Armin & Hüser Dietmar (Hg.), *Tour de France: eine historische Rundreise. Festschrift für Rainer Hudemann*, Stuttgart: Franz Steiner Verlag, 2008 (Schriftenreihe des Deutsch-französischen Historikerkomitees - Band 4), p. 419-428.
- « L'improbable, une lecture éclairante de la territorialité », propos recueillis par Francesco Della Casa et Anna Hohler, in *Tracés*, n° 24, 17 décembre 2008, p. 7-18.
- « Le risque dans l'histoire », entretien avec Hubert Seillan, in *Préventique Sécurité*, n° 103, janvier-février 2009, p. 13-18.

Hélène ZUMSTEIN :

- *Les figures du glacier : histoire culturelle des neiges éternnelles au XVIIIe siècle*, Genève, 2009, 225 p.

PRESSES D'HISTOIRE SUISSE

La collection des *Travaux d'Histoire Suisse* a accueilli entre 2004-2009 les titres suivants :

- Pascal Delvaux, *La République en papier: circonstances d'impression et pratiques de dissémination des lois sous la République helvétique (1798-1803)*, 2 tomes en 2 vol., Genève, 2004, XVI + 135, XV + 375 p.
- Consuelo Frauenfelder, *Le temps du mouvement: le cinéma des attractions à Genève (1896-1917)*, Genève, 2005, XVI+186 p.
- François Walter, Bernardino Fantini et Pascal Delvaux (dir.), *Les cultures du risque (XVIIe-XXIe siècles)*, Genève, 2006, XI + 208 p.
- Raphaël Rabusseau, *Les neiges labiles : une histoire culturelle de l'avalanche au XVIIIe siècle*, avec le texte inédit de la *Description d'une avalanche remarquable (1795)* par Horace Bénédict de Saussure et *La fabrication du savoir sur les Alpes : bibliothèques et laboratoire de la nature* par Pascal Delvaux, Genève, 2007, 212 p.
- Hélène Zumstein, *Les figures du glacier : histoire culturelle des neiges éternelles au XVIIIe siècle*, Genève, 2009, 225 p.

COLLOQUES

Irène HERRMANN :

1. Organisation avec Marianne Halle du colloque international: *From incentives to self-persuasion. The making of civic behavior*. Université de Fribourg, 23-24 octobre 2009.
2. Organisation, en collaboration avec l'Université russe des Sciences humaines du colloque international : *Une crise à visage humain? Analyses croisées entre Suisse et Russie*, l'Université russe des Sciences humaines (Moscou), 11- 12 décembre 2009.
3. Organisation d'une série de colloques pour doctorants et post-doctorants, en collaboration avec la Prof. Tuja Parvikko du Finnish Centre of Excellence in Political Thought and Conceptual Change (Université de Jyväskylä), et faisant suite à un premier atelier :
 - a. *The Centre-Periphery Tension in the Political Use of the Past*, Université de Fribourg, 19-20 septembre 2009.
 - b. *The Gap between the Future and the Past*, Université de Helsinki, janvier 2010
 - c. Avec la collaboration du Prof. Pierre Serna (Paris1, Panthéon-Sorbonne) : *Dépasser la tension entre ruptures et continuités*, Paris I, mai 2010.

Hélène ZUMSTEIN :

En partenariat avec l'ECAV (Ecole Cantonale d'Art Valaisanne) et le Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique, l'Unité d'histoire nationale a pris part, lors des 3 et 4 avril 2009, au colloque « L'avalanche, une catastrophe : histoire culturelle d'une représentation ». Cette rencontre a réuni, notamment, divers spécialistes des sciences humaines (histoire, histoire de l'art, linguistique, philosophie et anthropologie) et a tenté d'identifier les mécanismes culturels articulés autour de l'avalanche : Comment les acteurs ont-ils représenté celle-ci ? Comment s'en sont-ils prémunis ? Quelles sont les représentations motivées pour dire l'avalanche ? Comment penser les notions de "risque", de "catastrophe" et de "danger" ? C'est autour de ces questions qu'ont eu lieu des débats interdisciplinaires animés.

PROJETS DE RECHERCHE

Sous la direction d'Irène HERRMANN (mené à l'Université de Fribourg) :

De la science historique à la conscience démocratique. Usages, perceptions et répercussions politiques du passé en Suisse (1798-1998).

(Projet financé par le Fonds National de la Recherche Scientifique, jusqu'au 1er novembre 2009). Les Suisses passent pour une population calme. Mieux encore, on observe une appréciable retenue, poussant les citoyens à adopter des comportements de vote sinon de vie contraires à leurs intérêts immédiats. En d'autres termes, on note l'existence d'une véritable "*public reasonableness*" qui garantit la stabilité de la démocratie helvétique.

On sait aujourd'hui que ce phénomène est, notamment, le résultat de gros efforts d'autopersuasion. Parmi les différents procédés imaginés pour inciter les Suisses à intérioriser des attitudes électorales responsables, l'encouragement officiel et officieux par l'histoire a joué un rôle des plus importants. Telle est du moins l'hypothèse centrale de cette étude.

La problématique s'intègre dans une réflexion historienne vivace, guidée par la recherche allemande qui a dégagé les notions de *Geschichtsbewusstsein* et de *Geschichtspolitik*, théorisant les conceptions de soi dans le temps et les usages politiques que ces mêmes perceptions autorisent. Or, tout porte à croire que ces deux phénomènes jouent un rôle déterminant dans l'élaboration d'une *conscience politique*, laquelle semble entrer en dialogue continué avec l'utilisation comme l'intériorisation du passé, avant de les influencer en retour.

Ce projet envisage d'investiguer cette interaction protéiforme, en analysant quatre grandes étapes dans le maniement des (re)présentations politiques du passé helvétique entre 1798 et 1998. La première période montre les efforts de fédération ainsi consentis et permet de mettre l'accent sur les mécanismes mis en œuvre au niveau de la *Geschichtspolitik*. La deuxième, qui se présente comme une tentative d'humanisation par l'histoire illustre les formes du *Geschichtsbewusstsein*.

Une troisième époque, de nationalisation, devrait révéler les modalités de conscientisation démocratique par l'histoire. Les dernières décennies analysées, prises dans les affres de la mondialisation, incitent à pousser l'examen des interdépendances entre ces trois phénomènes et à déterminer leurs contradictions internes.

L'objectif de ce projet est donc de mettre en lumière les interconnections entre (re)présentations historiques et représentation(s) politique(s). Elle ambitionne ainsi d'évaluer le poids de l'histoire écoulée dans l'histoire en devenir. En dernière analyse, il s'agit de savoir si l'usage et la perception du passé sont effectivement à l'origine d'une conscience démocratique helvétique et si, à terme, ces deux phénomènes ne sont pas antinomiques, ce qui signifierait la fin de la "*public reasonableness*" helvétique.

Ce projet a reçu une prolongation d'une année sous le titre : ***Réception du politique et saturation de l'histoire en Suisse.***

Réseaux de recherche :

- Co-fondation d'un réseau de recherche européen *European Conceptual History*. Sous l'égide de l'*Europaeum*, sur l'initiative de Henrik Stenius (Université de Helsinki) et de Michael Freeden (Université d'Oxford).
- Membre du *Board* de *Concepta-International Research School in Conceptual History and Political Thought*.

MÉMOIRES DE MASTER

Sous la direction de Irène HERRMANN :

- **Sophie COTNU**, *Les titres de voyage délivrés par le CICR au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. (soutenu en mai 2008)*

En résistant le CICR dans le contexte international et humanitaire de l'immédiat après-guerre, il s'est agi de mettre en exergue la naissance et le fonctionnement du titre de voyage (documents 10.100 et 10.100bis), ainsi que sa distribution dans les délégations du Comité International de la Croix-Rouge en Italie entre 1945 et début 1947.

Sous la direction de François WALTER :

- **Gilles BARCA**, *Mémoire et histoire: analyse des mécanismes mémoriels et historiques autour de la bataille de la Bérézina, 1812*, (soutenu en septembre 2008).

Résumé : non disponible.

- **Bruno FUERER**, *Logement et immobilier à la fin de l'Ancien Régime: aspects économiques et sociaux du logement en territoire urbain, le cas genevois*, (soutenu en septembre 2008)

Résumé : non disponible.

- **Mélanie GAMPER**, *La professionnalisation du métier de guide de montagne en Suisse (1880-2008)*, (soutenu en juin 2008)

Résumé : Depuis le milieu du XVIII^e jusqu'à la fin du XIX^e siècle, les guides de montagne suisses sont organisés de manière très locale. Pour la majorité d'entre eux, ils travaillent dans la société de guides et de porteurs de leur commune, ou de leur vallée. Il n'existe pas de réelle filière de formation. Ils sont formés par leurs aînés, mais ils doivent attester d'une bonne réputation et se trouver dans une forme physique adaptée à leur profession. Le grand changement va être l'apparition, dès la fin des années 1860, des premiers cours pour guides : enseignements de notions théoriques concernant l'accompagnement des voyageurs en montagne, mais aussi véritables stages de pratique entre futurs guides. Ces cours ont tout d'abord été régionaux, puis cantonaux, mais associés dès les débuts au Club Alpin Suisse (CAS). Le Club alpin promeut une pratique saine et sûre de la montagne et c'est dans ce sens qu'il met tout en œuvre pour former de bons guides. Au niveau national, mis à part le rôle central que joue le CAS par ses nombreuses sections réparties sur le territoire et son règlement pour les guides qui sert de « modèle » aux administrations cantonales, peu de choses sont coordonnées entre les différentes régions de montagne. Le début du XX^e siècle voit les professionnels s'organiser en associations (au début régionales, puis cantonales et suisses) et l'ASGM (Association suisse des guides) devient la référence en la matière seulement dès les années 1950. Le rôle du CAS se limite alors à donner l'accès à la formation à des ressortissants de cantons n'ayant pas de loi ou de règlement concernant les guides. L'évolution de l'instruction des guides est intimement liée aux activités du Club alpin suisse (CAS), à la naissance de l'Association des Guides de Montagne de la Suisse (ASGM ou Schweizerische Bergführer Verband (SBV)) et à la plus récente Union Internationale des Associations nationales de Guides de Montagne (UIAGM). Ces trois organismes, à leur manière et par les buts qu'ils se sont fixés, vont permettre aux guides de montagne de suivre en Suisse une formation de qualité pour pouvoir exercer ce métier. C'est seulement depuis 1990 qu'ils sont reconnus au niveau national, permettant une égale reconnaissance aux personnes suivant cette formation. Récemment aussi, en 2002, la structure de la formation des guides s'est modifiée et le diplôme fédéral de guide de haute montagne peut s'obtenir par le suivi de différents modules relatifs à la pratique du métier, s'adaptant ainsi aux nouvelles activités de montagne. Aujourd'hui, le système modulaire choisi en Suisse est la base de travail de l'UIAGM pour redéfinir le niveau de compétence des guides au niveau mondial.

- **Caroline ROBERT-NICoud**, *Swissair, constructeur de l'identité nationale (1958-2001)* , (soutenu en juin 2008)

Résumé : La compagnie aérienne Swissair construit l'identité suisse et véhicule l'image de la Confédération helvétique en Suisse et à l'étranger de différentes manières. Ce travail de mémoire s'intéresse à deux moyens de diffusion de l'identité nationale et cantonale. En premier lieu, la compagnie nationale édite un magazine de 1957 à 2001– *Gazette de Swissair* – dans laquelle les auteurs rédigent en partie des articles sur la Suisse. Les thèmes traitent principalement des attractions offertes par les cantons et des clichés sur la et les Suisses. En deuxième lieu, l'étude de trois accidents de la compagnie nationale – Dürrenäsch en 1963, Würenlingen en 1970 et Halifax en 1998 – dans la presse écrite quotidienne suisse montre de quelle façon les dirigeants de Swissair réagissent à l'annonce de la catastrophe. Ainsi, les journalistes participent également à la diffusion de l'image de la Confédération helvétique en Suisse et à l'étranger.